

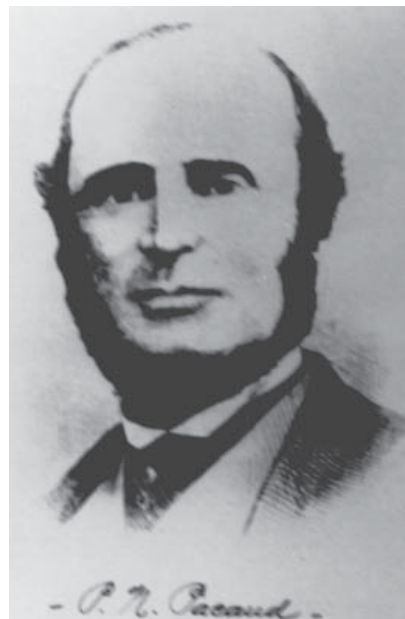
Il était une fois... Arthabaska.

par Michel Gagné.

Depuis quelques années, la Société canadienne des postes entreprend un virage technologique menant à une centralisation des activités postales. Autrefois, la conjoncture était plutôt favorable à la régionalisation. C'était l'époque où les bureaux de poste pullulaient. Tout le monde avait son bureau, que ce soit le petit village isolé, le rang ou le hameau. C'était, sans contredit, l'époque de l'âge d'or de l'histoire postale. Remontons donc dans le temps et arrêtons-nous à Arthabaska, petite agglomération qui au milieu du XIX^e siècle accueillait son premier bureau de poste. Il ne s'agit pas d'une étude monographique mais plutôt d'un survol des différents bureaux de poste qui ont opéré sous le nom d'Arthabaska et ses dérivés.

Arthabaska (1^{er} bureau)

Primo, il est bon de rappeler que le nom d'un bureau de poste n'est pas toujours tributaire de celui du village, de la municipalité ou de la paroisse; secundo, dans l'affirmative, il se peut que son nom soit antérieur, ou ultérieur, à la création de l'entité. Dans le cas d'Arthabaska, il est intéressant de noter que deux bureaux ont jadis opéré sous cette appellation à des époques différentes. L'un est devenu aujourd'hui Norbertville (1969), et l'autre, Victoriaville B.A. 6 (1965). Nous y reviendrons ultérieurement, Voyons, dans un premier temps, le premier bureau de poste à opérer sous le vocable Arthabaska. L'ouverture eut lieu le 6 mars 1849 et le maître de poste est Philippe Napoléon Pacaud (figure 1). La fiche historique du ministère des Postes précise toutefois que Pacaud est maître de poste en 1853, fonction qu'il occupe jusqu'en 1880. P.N. Pacaud était un personnage estimé et apprécié de ses concitoyens. Notaire de profession, il s'illustre comme patriote et participe activement à l'insurrection de 1837. Le 1^{er} décembre 1858, toujours sous son auto-



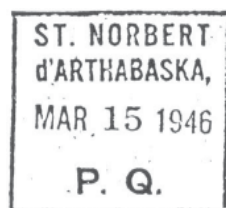
#1, P.N. Pacaud (1812-1883). Maître de poste (c.1849-1880). Notaire et patriote, il participa activement à l'insurrection de 1837 (collection des archives nationales du Québec).

rité, le nom du bureau de poste est changé pour East Arthabaska. Au départ de P.N. Pacaud, la charge de maître de poste est confiée, le 1^{er} août 1880, à Hector Poisson. Ce dernier est également témoin d'un changement d'appellation du bureau de poste au cours de son mandat. En effet, le 1^{er} juin 1900, le bureau devient St-Norbert d'Arthabaska. Le 24 mai 1926, Hector Poisson délaisse ses fonctions de maître de poste et est remplacé successivement par Camille Métier, Philippe Drouyn et J.A. Baudes. Le 21 février 1969, après 120 ans d'existence, le premier bureau de poste à opérer sous le nom d'Arthabaska, sous trois dénominations différentes, prend une nouvelle identité : Norbertville. Le premier Arthabaska, reçut, dès le début une marque postale du type "double cercle interrompu. Il semble avoir été utilisé durant toute la période d'existence de ce bureau. Jacques Poitras m'a signalé qu'il avait trouvé un pli de 1854 portant cette marque (figure 1a) La deuxième marque à inclure le nom Arthabaska est un petit cercle interrompu identifié au bureau de East Arthabaska (figure 2). Cette marque est d'une importance capitale car elle n'est pas mentionnée dans les



#1a, 2 & 3 Les trois marques postales du premier bureau de poste d'Arthabaska.

cahiers d'épreuves. Nous sommes toutefois à même de situer sa fabrication entre 1871 et le 13 octobre 1881 (figure 2). Pourquoi? Parce que cette marque a été apposée sur une carte postale émise en 1871 (*Unitrade*, UX1). East Arthabaska possède également un autre cercle interrompu, cette fois-ci de plus grande dimension et répertorié dans les cahiers d'épreuves. La date de fabrication est le 19 mai 1890 (figure 3). On retrouve de nouveau le nom Arthabaska sous la nouvelle appellation qui, en 1900, devient St-Norbert-d'Arthabaska. Une seule marque a été relevée. Il s'agit d'un type MOOD commandé le 15 mars 1946 (figure 4). Il existe également un MOON (numéro 1621)



#4, marque de type "MOOD" portant le mot "Arthabaska".

non illustré car absent des cahiers d'épreuves. Aucun spécimen n'a encore été porté à notre attention.

NORBERTVILLE	MOON	POCON
	1621	187100

Ouverture : 1849-03-06 sous le nom Arthabaska

Devient : 1858-12-01 East Arthabaska

--- : 1900-06-01 St-Norbert-d'Arthabaska

--- : 1969-02-21 Norbertville

Maître de poste	De	À
Philippe N. Pacaud	m.p. en 1853	1880
Hector Poisson	1880-08-01	1926-05-24
Camille Métivier	1926-07-31	1956-06-26
Philippe Drouin	1956-08-14	1968-03-31
J.A. Robert Beaudet	1968-04-01	1982-05-30
Rolande Lemieux	1982-05-31	

Arthabaska (2e bureau)

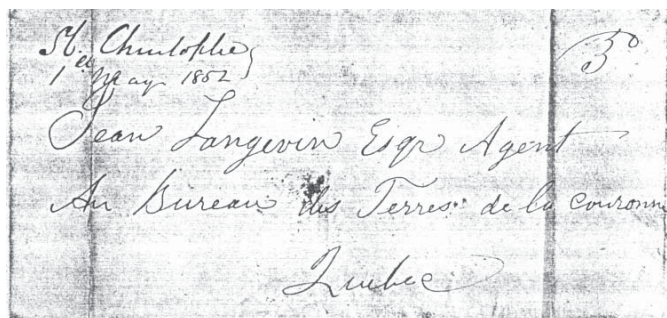
Le 24 novembre 1846 avait lieu la proclamation de Saint-Christophe d'Arthabaska. La municipalité est incorporée en 1851 et englobe alors le territoire de la ville de Victoriaville actuelle et de la municipalité de Sainte-Victoire. L'érection civile sera effective le 20 avril 1852. En 1861, une partie du territoire est morcelée et prend le nom de Victoriaville, qui deviendra ville en 1890. Le second bureau de poste à porter le nom d'Arthabaska ouvrit le 6 octobre 1851 sous l'appellation de Saint-Christophe car, rappelons-nous, il existait à ce monument un bureau déjà identifié à Arthabaska (de 1849 à 1858).

Avant de poursuivre avec l'énumération des Maîtres de poste, nous aimerions vous faire part de l'existence de deux listes concernant ces derniers. Outre celle du ministère des Postes qui fait office de référence, il y a celle de monsieur Alcide Fleury que l'on retrouve dans son ouvrage intitulé *Arthabaska, capitale des Bois Francs*, publié en 1961. Quoique divergente, il nous paraît important de vous en faire part. Mais voyons en premier la liste établie par le ministère des Postes. Le premier maître de poste fut James Goodhue qui occupa la fonction du 6 octobre 1851 jusqu'au 23 avril 1854. À cette époque, les résidents d'Arthabaska recevaient la malle seulement une fois par semaine. Elle était transportée par la diligence qui effectuait le trajet de Québec à Richmond. À partir de 1854, le courrier est transporté par le train de la compagnie du Grand Tronc reliant Montréal et Québec.

Le contrat pour transporter le courrier du village de Saint-Christophe à la gare fut accordé à Pierre Beauchesne. Ce dernier confia la charge de postillon à son fils Ferdinand, âgé de 13 ans, qui avait un sérieux handicap : il était analphabète. Ne se rebutant pas devant l'adversité, le jeune Ferdinand sollicite l'aide d'une ancienne maîtresse d'école qui accepte de lui apprendre à lire et à écrire. Ce qui le sortit du pétrin car la distribution du courrier entre Saint-Christophe et Victoriaville se faisait à domicile. La route à parcourir était approximativement de trois milles. Par beau temps, la

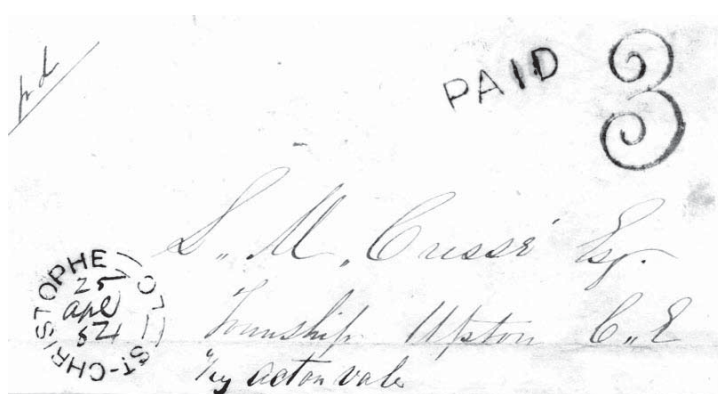
livraison s'effectuait en voiture, mais lorsque les chemins devenaient impraticables, il se devait de voyager à pied. Outre ce contrat, Pierre Beauchesne avait aussi la charge de transporter le courrier à Saint-Paul et Ham.

Durant le premier terme de James Goodhue, à titre de maître de poste, une marque manuscrite a tout d'abord été utilisée sur le courrier. D'après l'ouvrage publié sur le sujet par Jacques Poitras et David Handelman, un seul exemplaire est connu (figure 5). Par la suite, selon Jacques Poitras, on reçut un marteau du type "double cercle interrompu" (figure 5a). Ce marteau a souvent été confondu pour le suivant, mais il n'a pas de dateur et se distingue par la position des lettres (voir encadré).



#5, Marque manuscrite "St-Christophe. Il s'agit de la plus ancienne pièce de courrier provenant de ce bureau.

Le nom de Saint-Christophe fut lié au bureau de poste jusqu'au 1er mai 1874. Le deuxième maître de poste fut une autre personnalité fort connue de la région, Adolphus Stein (figure 6), qui occupa la fonction du 1er juillet 1854 au 17 avril 1861. Originaire d'Allemagne, il vint s'installer à Québec en 1824. Au milieu du XIXe siècle, les Bois Francs furent l'objet d'un engouement collectif. C'est alors que Stein décide d'aller tenter fortune dans la région. En 1851, il s'établit donc à Saint-Christophe d'Arthabaska et ouvrit le premier magasin de la paroisse. Peu de temps après, il construit une potasserie et s'occupe également du commerce du bois. Tout en étant maître de poste, Adolphus Stein fut le premier maire de Saint-Christophe (1855 à 1858), maire du village d'Arthabaskaville (1858 à 1870) et préfet du comté d'Arthabaska (1855 à 1858 et 1862 à 1870). Stein fut nommé

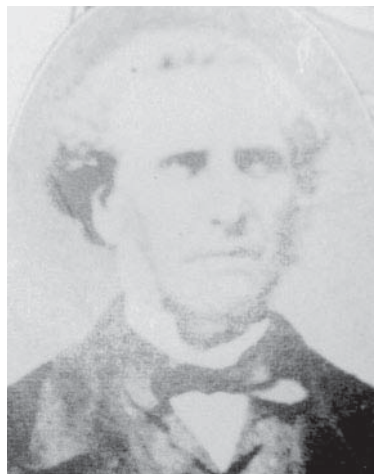


#5a, la première marque postale de St-Christophe, elle est du type "double cercle interrompu" et ne possède pas de dateur. (coll. Faucher-Poitras)

sous-agent de l'immigration, à Québec, en 1870. Il y mourut le 6 novembre 1877, âgé de 73 ans.

C'est sous son autorité qu'apparut la seconde marque postale officielle utilisée au bureau de Saint-Christophe. Il s'agit d'un double cercle interrompu avec caractère dit sans empattement (figure 7). Selon Walker, cette marque fut en usage jusqu'en 1875, un an après que le bureau eut changé d'appellation.

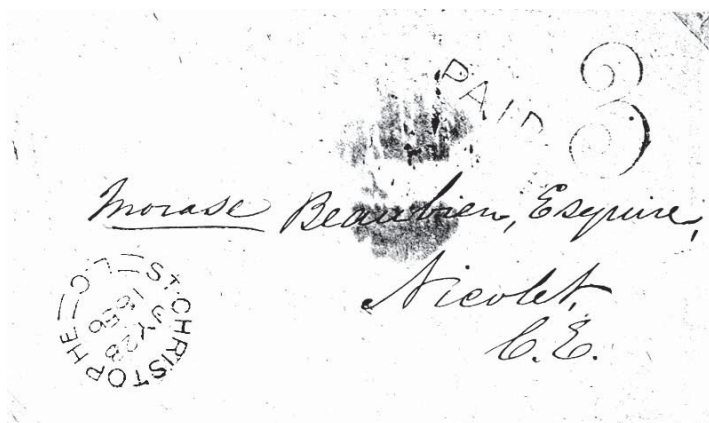
Le troisième maître de poste selon la fiche historique du ministère des Postes est James Buteau. Il a joué un rôle effacé car les renseignements que nous possédons mentionnent qu'il



#6, Adolphus Stein fut le second maître de poste de St-Christophe.

a été en poste durant moins de cinq mois, soit du 1er juin au 21 octobre 1861. Toutefois, au cours de nos recherches un détail

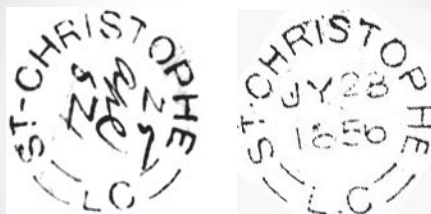
qui demeure hypothétique mais vraisemblable, a attiré notre attention. Il est dit que Adolphus Stein épousa en secondes noces, Geneviève Marguerite Buteau, fille de Jacques Buteau. Comme on sait que



#7, La seconde marque postale de St-Christophe, elle est du type "double cercle interrompu" et possède un dateur. (ex. coll. Walker)

*N.D.L.R.
Comment distinguer les deux
marques à double cercle brisé
de St-Christophe.*

*Notez que l'espacement entre les lettres
"L" et "C" en bas de la marque est nette-*



*ment plus large dans la seconde marque que
dans la première. L'espace total en lar-
geur occupé par les lettres "LC" mesure
7mm dans la marque à date manus-
crite et 9 mm dans l'autre. D'autres
différences plus minimes existent,
ce qui démontre sans l'ombre
d'un doute qu'il s'agit bien de
deux marteaux différents.*

le nom anglais de Jacques est James, nous sommes en droit de penser qu'il s'agit de la même personne. Nous restons dans l'expectative, mais on peut se demander s'il n'aurait pas été remplacé par son beau-père.

Noël A. Beaudet, à l'instar de son prédécesseur, est lui aussi un personnage discret dont peu d'information nous sont parvenues. Ce cinquième

maître de poste dirigea le bureau du 1er décembre 1861 à mars 1865. Beaudet fut le premier francophone à occuper cette fonction dans l'histoire de ce bureau.

Le sixième maître de poste est de nouveau James Goodhue. Son retour à la barre du bureau fut effectif le 1er avril 1865. Personnage bien nanti, il est propriétaire d'un magasin et d'une potasserie tout en occupant les postes de préfet du comté et maire du village d'Arthabaskaville de 1870 à 1872. C'est au cours de son mandat, soit le 1er mai 1874, que l'appellation du bureau de poste sera modifiée pour celle d'Arthabaskaville. On devra attendre toutefois cinq ans, soit jusqu'au 2 juin 1879, avant d'obtenir un cercle simple interrompu (figure 8). En 1881, James Goodhue remet sa démission et décide d'emporter ses pénates en Californie. Était-ce l'appel de son origine américaine? Soulignons que son père, James (même prénom), était originaire du New Hampshire.

Son successeur fut Calixte Leblanc du 31 mars 1881 à 1918. Les activités postales sont alors transférées à sa résidence (Bergeron & Frères) qui était située dans le quartier commercial en face du futur bureau de poste qui sera érigé en 1910. Le bureau tenu par Calixte Leblanc logeait dans la première maison à gauche qu'on peut voir à la figure 9. Au plan des marques postales, il existe un second timbre Arthabaskaville, l'intérêt majeur de ce timbre circulaire est qu'il n'est pas illustré dans les cahiers d'épreuves, donc fort probablement inconnu des marcophiles (figure 10).



#8, Premier marteau
"Arthabaskaville"

Nous vous avons fait part précédemment d'un premier timbre fabriqué en 1879, soit cinq ans après l'ouverture du bureau. On peut se demander comment le préposé s'y prenait pour oblitérer le courrier. Il semble qu'un timbre de fantaisie (fancy cancel) ait existé dans les années 1870 sous le mandat de James Goodhue. Ce timbre serait l'œuvre du maître de

Il était une fois... Arthabaska

poste, et comprenait la lettre A, pour Arthabaskaville, à l'intérieur d'un cercle de 25 millimètres. Ces timbres de fantaisie avaient la faveur, principalement durant les années 1868 à 1900, alors que le service postal était



#9, le bureau de poste à l'époque du maître de poste Calixte Leblanc.



#10, La seconde marque "Arthabaskaville".

en pleine expansion et que le département des Postes avait peine à répondre à la demande de fabrication des cachets d'oblitération. Pour pallier les difficultés du moment, les maîtres de poste furent autorisés à fabriquer leur propre cachet de fantaisie. Malheureusement, à ce jour, aucun spécimen ne fut porté à notre attention.

Le 1er octobre 1905 sonne le glas du bureau d'Arthabaskaville. Désormais, il portera le nom d'Arthabaska mais demeurera au même endroit pendant encore quelques années. En 1910, le ministère des Postes construit un édifice imposant de style Second Empire (figure 11). Calixte Leblanc n'a seulement qu'à traverser la rue pour aller au travail et poursuivre sa carrière dans de meilleures conditions grâce à la modernisation de l'équipement.

Selon les dossiers, Leblanc quitte en 1918 et est remplacé par Georges-Henri Gendreau, un ancien combattant, le 5 septembre 1919. Le 8 avril 1927, Albert Beauchesne lui succède jusqu'au 8 octobre 1931. Suivront successivement Georges Eugène Gen-

dreau, du 22 avril 1932 au 16 août 1949, et son fils Roland, du 17 août au 19 septembre 1965, dernière journée où le bureau opérera sous l'appellation Arthabaska. Dès le lendemain, une page de l'histoire postale locale sera tournée car dorénavant le bureau portera le nom de Victoriaville, bureau auxiliaire numéro 6. Mais



#11, Le bureau de poste de 1910

c'est une histoire qui ne fait pas l'objet de ce travail.

VICTORIAVILLE B.A.6	MOON	POCON
	0025	

Ouverture : 1851-10-06 sous le nom Saint-Christophe
 Devient : 1874-05-01 Arthabaskaville
 --- : 1905-10-01 Arthabaska
 --- : 1965-09-20 Victoriaville b.a. 6

*Maître de poste	De	À
<i>James Goodhue</i>	1851-10-06	1854-04-23
<i>Adolphus Stein</i>	1854-07-01	1861-04-17
<i>James Buteau</i>	1861-06-01	1861-10-21
<i>Noël A. Beaudet</i>	1861-12-01	1865-03
<i>James Goodhue</i>	1865-04-01	1881-
<i>Calixte Leblanc</i>	1881-03-31	1918-
<i>Georges-Henri Gendreau</i>	1919-09-05	
<i>Albert Beauchesne</i>	1927-04-08	1931-10-08
<i>Georges-Eugène Gendreau</i>	1932-04-22	1949-08-16
<i>Roland Gendreau</i>	1949-08-17	1965-09-19
<i>Etc...</i>		

** Maîtres de poste selon la fiche historique du ministère des Postes.*

Regardons maintenant la seconde liste des maîtres de poste produite par Alcide Fleury. Il est étonnant de constater les interprétations divergentes sur ce point. Fleury situe l'ouverture du bureau de poste en 1854 avec Adolphus Stein comme tête de liste. Puis, il cite James Goodhue comme son successeur qui démissionnera en 1881, lors de son départ vers l'ouest, sans mentionner de dates de transition, et en frappant d'ostracisme Buteau et Beaudet. Il poursuit avec Calixte Leblanc qui, à l'instar de Stein et Goodhue, aurait tenu le bureau de poste dans son commerce. L'auteur continue sur sa lancée en présentant un dénommée Jean-Baptiste Ouellet comme successeur de Leblanc. Nouvelle figure sur la scène, Ouellet aurait occupé la fonction jusqu'à sa mort survenue en 1918.

Voilà le hic, en comparant la liste de Fleury avec celle des Postes, on constate que Ouellet et Leblanc se sont retirés la même année. Ici, Alcide Fleury donne une information qui pourrait résoudre l'énigme, Il affirme que Leblanc n'a occupé la charge de maître de poste dans le nouveau bureau que pendant peu de temps. Rappelons que le nouvel édifice date de 1910. Il est donc possible que Ouellet lui ait succédé peu de

temps après son ouverture, et qu'on ait omis d'inscrire son nom sur la fiche historique des Postes. Cette omission ne serait pas la première car maintes fois, dans le passé, on y a relevé des erreurs. La liste est complétée par les quatre mêmes maîtres de poste. Toutefois, les dates de nominations et de démissions diffèrent totalement de celles des postes sauf pour le dernier, Roland Gendreau. Sur ce sujet, nous ne disposons d'aucun élément pertinent nous permettant de nous prononcer.

*Maître de poste	De	À
<i>Adolphus Stein</i>	1854	-
<i>James Goodhue</i>	-	1881
<i>Calixte Leblanc</i>	-	-
<i>Jean-Baptiste Ouellet</i>	-	1918
<i>Georges-Henri Gendreau</i>	-	1929
<i>Albert Beauchesne</i>	1929	1933
<i>Eugène Gendreau</i>	1933	-
<i>Roland Gendreau</i>	1949-08-17	1965-09-19

** Maîtres de poste selon Alcide Fleury*

Le 1er octobre 1905, le bureau de poste d'Arthabaskaville devient Arthabaska, second du nom. Cette seconde période arthabaskienne a perduré jusqu'en 1965 alors que le bureau changera de nouveau son identité pour Victoriaville, bureau auxiliaire numéro 6. Cette nouvelle identité doit, dès lors, se refléter sur ses marques postales. Durant ses soixante années d'existence, Arthabaska en utilisera une vaste gamme qui de nos jours enjolivent nos collections personnelles. Nous présentons ci-dessous les spécimens tirés des cahiers d'épreuves (figure 12). Ajoutons qu'il existe un type MOON, daté de septembre 1951, qui n'est pas illustré ici, On retrouve toutefois son numéro d'identité, qui est 0025, sous forme numérale.

La poste ambulante

Vers 1862, la compagnie Grand Tronc construit une ligne ferroviaire, sur le tronçon Québec-Richmond, pour relier Arthabaska à Trois-Rivières, sur la rive nord du Saint-Laurent. La date la plus ancienne

DE ARTHABASKA

De Arthabaska



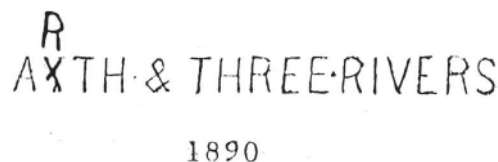
#12, Diverses marques postales du bureau d'Arthabaska

connue pour la première marque utilisée par la poste ambulante sur cette ligne est le 9 janvier 1866. On y lit "ARTHABASKA & THREE RIVERS G.T.R./No 1" (figure 13). Autre information constante: la direction "SOUTH" (Ludlow, type 8A). La date la plus récente connue est le 9 février 1870 (*L.F. Gilliam*) mais, selon les Archives postales, la poste ambulante était toujours opérationnelle en 1875; de là vient la potentialité de l'existence de marques avec des dates postérieures.



#13 & 14, les premières marques ambulantes d'Arthabaska.

Quoi qu'il en soit, une deuxième marque est fabriquée le 9 juin 1883 (type 9E, figure 14). Elle se lit comme suit : "ARTH & THREE RIVERS/M.C.". Cette marque représente toutefois une énigme car selon Ludlow l'année la plus ancienne recensée est 1892. Cette période obscure de neuf années nous porte à croire que le service de la poste ambulante a pu être suspendu. Toujours selon Ludlow, cette marque aurait servi dans les directions nord et sud, et fut employée jusqu'en 1899.



#15 Une marque linéaire intrigante qui n'aurait jamais été utilisée.

Parallèlement à cette dernière marque circulaire, une marque linéaire fut produite en 1890 (figure 15). Plus mystérieux encore, elle n'est pas citée par Ludlow, Seul exemplaire tiré des cahiers d'épreuves, et ayant un défaut de fabrication, nous croyons qu'elle ne fut jamais mise en service. La marque suivante est de forme ovale et sa particularité est d'inclure le nom du commis de la poste ambulante. L'inscription est la suivante : "A. DELISLE/RWY. M.C./ARTK.&3 RI-

VIERES” (type 3B). Elle renferme également la direction NORTH ou SOUTH. 1906 est l’année où cette marque a été particulièrement recensée. En 1899, une nouvelle marque remplace celle illustrée à la figure 14 (9 juin 1883). Également de forme circulaire, seule l’inscription diffère. Cette fois, on y lit “ARTH & 3 RIVERS M.C./No.” (type 9A); la direction est indiquée par les lettres N ou S. Cette marque a été employée jusqu’en 1919 alors que deux autres font leur apparition.

L’une d’elles, le type 51, est considérée comme une pièce rarissime. Il s’agit d’un grand cercle où on y lit “TRAIN No./ARTHA & 3 RIV. R.P.O.” 1919 est l’année recensée. La seconde marque de poste ambulante pour cette année 1919 est celle identifiée par Ludlow comme étant du type 17. Redevenue petit cercle conventionnel, elle renferme l’inscription “ARTHABASKA & TROIS RIVIERES R.P.O./.”, avec comme direction : NO, N et S. Elle fut utilisée jusqu’en 1927. Dans son catalogue d’oblitérations de poste ambulante, Ludlow mentionne une autre marque dont l’utilisation reste toutefois à confirmer. Aussi du type 17, elle diffère sensiblement de la précédente pour se lire comme suit : “ARTHABASKA & / 3 RIVERS R.P.O./.”. Nous espérons que cette brève incursion dans le domaine de la poste ferroviaire a su attiser votre intérêt et démontrer la place importante tenue par Arthabaska.

Arthabaska Station

Lorsque la compagnie du chemin de fer du Grand Tronc construisit, en 1854, sa voie ferrée de Richmond à Lévis, en passant par Victoriaville aujourd’hui, l’endroit n’était alors qu’un hameau faisant partie de la municipalité de Saint-Christophe d’Arthabaska. Le Grand Tronc choisit d’y ériger une gare pour desservir les environs sous le nom d’Arthabaska Station. Le lobby formé d’avocats, notaires, marchands et intellectuels qui gravitait dans l’entourage a certes contribué à l’établissement d’un bureau de poste. À l’exemple de la gare, le bureau prit le nom d’Arthabaska Station. Malgré une existence d’un quart de siècle, peu de faits marquants sont à signaler.

Seuls deux maîtres de poste ont occupé la fonction. Dès l’ouverture, le 1er mai 1855, un dénommé G.V(erchères) De Boucherville prend les rênes. Onze mois plus tard, soit le 1er avril 1856, il remet sa démission. Verchères De Boucherville tire ses origines d’une famille illustre de Boucherville, mais peu d’informations transpirent du personnage lui-même. Selon nos recherches effectuées auprès des Société d’histoire des Îles Percées, de Boucherville, et de Victoriaville, il pourrait s’agir de J.V. De Boucherville et non G.V. Rappelons que l’administration des Postes était alors sous la juridiction du gouvernement de la province du Canada (1840 à 1867), et que malgré les quelques orateurs qui s’exprimaient en français, l’administration, elle, demeurait exclusivement anglophone. Dans ce cas-ci, on doit reconnaître que la consonance anglaise des lettres J et G porte à confusion. C’est pour cette raison que nous favorisons la thèse de la méprise. Nous n’avons pu localiser le bureau de poste sous le terme de Verchères de Boucherville. Qui plus est, aucune trace ne subsiste de son passage à Arthabaska Station. Soulignons toutefois que l’initiale J signifie Jovite. À la suite de sa démission, il demeure toujours dans le giron de la fonction publique fédérale, cette fois à Ottawa, où il exerce au département des Indiens. À ses débuts, il semble que les opérations postales soient peu nombreuses à un point tel que lorsqu’il quitte ses fonctions, le bureau demeure fermé durant deux ans et huit mois.

Possiblement à la suite de pressions des citoyens, le bureau d’Arthabaska Station reprend du service le 1er décembre 1858 sous l’autorité du marchand Louis Foisy qui accueille le bureau de poste dans son commerce jusqu’au 30 avril 1889. Il est de fait assez difficile de dire combien de temps le nom Arthabaska Station a été employé pour désigner l’endroit. Nous savons tous que même si les autorités en présence modifient une appellation, la population locale persiste souvent à conserver celle qui les identifie réellement. En ce qui concerne le bureau de poste, c’est le 1er septembre 1881 que son nom change officiellement pour Victoriaville. Quant à la gare, c’est le 4 octobre 1905 que le nom de Victoriaville est substitué à celui d’Arthabaska Station. Louis Foisy aura donc œuvré sous deux dénominations : Arthabaska

Il était une fois... Arthabaska

Station et Victoriaville. Durant les 26 années d'existence sous le nom d'Arthabaska Station, le bureau de poste utilisa une seule marque postale du type cercle brisé. Tirée des cahiers d'épreuves, elle indique comme date de fabrication le 6 juin 1877 (figure 16).



#16, L'épreuve d'Archives de la marque postale "Arthabaska-Station".

ARTHABASKA STATION

Ouverture : 1855-05-01

Fermeture : 1856-04-01

Réouverture : 1858-12-01

Devient : 1881-09-01 Victoriaville

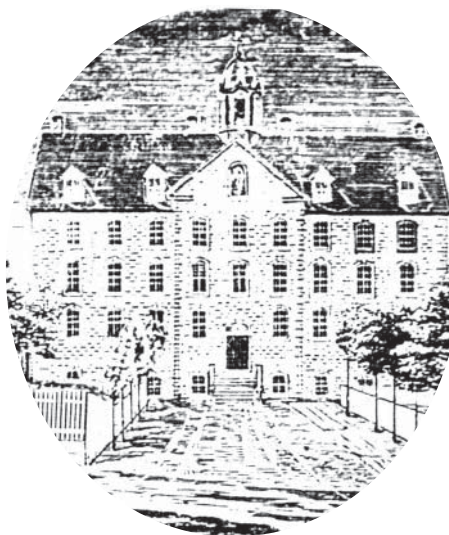
*Maître de poste	De	À
G.V. De Boucherville	1855-05-01	1856-04-01
Louis Foisy	1858-12-01	1889-04-30

*Renseignements tirés des fiches historiques pour le bureau de poste d'Arthabaska Station (1855-1889)

Le Collège d'Arthabaska

L'un des fleurons d'Arthabaska fut certes son collège. Logé modestement dans une petite maison, les Frères du Sacré-Cœur ouvrent le premier collège en 1872. Devenu trop exigü, la diction décide de construire une bâtisse en brique de trois étages en 1875 (figure 17). En 1881, le frère Symphorien, directeur du collège demande au ministère des Postes les infrastructures pour opérer un bureau de poste dans son établissement. Ce qui lui sera accordé. L'ouverture a lieu le 1er avril 1881. Dès lors, une demande pour un oblitérateur est formulée. Le 2 mai, une marque du type cercle brisé est fabriquée sous le nom de "Le Collège d'Arthabaska" (figure 18). Il est à penser que les activités postales furent peu nombreuses étant exclusivement l'apanage de la direction et des résidents. Les activités du bureau ont cessé le 1er octobre 1889. Le frère Symphorien fut l'unique maître de poste entre 1881 et 1889 malgré une interrup-

tion, de 1883 à 1886, à titre de directeur du collège.



#17,18 Le Collège d'Arthabaska a possédé son bureau de poste de 1881 à 1889.

Références

MICHEL GAGNÉ, collection personnelle.

Archives postales canadiennes, Cahiers d'épreuves.

L.F. GILLIAM, *A History R.P.O. S 1853-1967*, American

Philatelic Society, State College, PA, 1979, 179 pages.

L.F. GILLIAM, *Canadian Mail by Rail 1836-1867*, Richard Printing Co., Rotherham, Angleterre, 1985, 159 pages.

Lewis M. LUDLOW, *Catalogue of Canadian Railway Cancellations and Related Transportation on Postmarks*, publié par Rieisha Limited, Japon, 1982, 271 pages.

Aleide FLEURY, *Arthabaska, Capitale des Bois Francs*,

Imprimerie Arthabaska inc. 1961, 237 pages.

Jacques DUNANT, Société d'histoire des Îles - Percées, Boucherville.

Wilfrid GRIMARD, Société d'histoire de Victoriaville.